

CHAE-HA, Pak, SUNG-WOO, Nam et CAMPBELL, Craig. *A New World Order and the Security of the Asia-Pacific Region*. Séoul, The Korean Institute of Défense Analysis, 1993,342p.

Glenn Veer

Volume 25, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703297ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703297ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veer, G. (1994). Compte rendu de [CHAE-HA, Pak, SUNG-WOO, Nam et CAMPBELL, Craig. *A New World Order and the Security of the Asia-Pacific Region*. Séoul, The Korean Institute of Défense Analysis, 1993,342p.] *Études internationales*, 25(1), 179–180. <https://doi.org/10.7202/703297ar>

zone de paix en Amérique centrale, projet visant, à juste titre selon lui, des objectifs d'ordres tant économique que politique, et qui aura inévitablement comme conséquence un recul de l'influence américaine dans la région.

Ce livre est riche en renseignements et en références à des documents primaires. Il l'est un peu moins par contre sur le plan de l'analyse. Il saura tout de même plaire aux étudiants et aux chercheurs (le livre s'adresse aux uns comme aux autres) puisqu'il recense les principaux points de repères historiques nécessaires à une recherche plus approfondie sur la question. C'est une contribution utile et recommandée à tous ceux qui s'intéressent aux relations internationales dans l'hémisphère occidental.

François JUBINVILLE

Assistant de recherche  
CQRI

## ASIE-PACIFIQUE

CHAE-HA, Pak, SUNG-WOO, Nam et CAMPBELL, Craig. *A New World Order and the Security of the Asia-Pacific Region*. Séoul, The Korean Institute of Defense Analysis, 1993, 342p.

Ce collectif nous présente sur papier le débat de la Fifth International Defense Conference réunissant des experts des questions stratégiques de l'Asie-Pacifique venant de Corée du Sud et des États-Unis. Cet ouvrage a pour thème central la sécurité de l'Asie orientale avec une attention toute particulière accordée à l'Asie du Nord-Est. Un consensus entre les auteurs fut établi dès le début des débats à l'effet qu'une analyse prospective de

la sécurité est-asiatique ne doit pas tenir compte que des transferts d'armes et du nombre d'hommes sous les drapeaux, mais aussi de variables géoéconomiques telles le PIB, les balances commerciales et l'habileté à garantir le bien-être national.

Les différents participants à la Conférence ont débattu en premier lieu de la sécurité est-asiatique dans son aspect régional. Ils présentent alors le conflit coréen en relation avec la sécurité de l'Asie-Pacifique. Par la suite, le débat s'oriente sur le nouvel ordre de sécurité pour cette région où les experts américains et sud-coréens exposent clairement leurs perspectives sur ce sujet.

Une deuxième partie de l'ouvrage, soit quatre textes, est consacrée à l'étude des stratégies régionales de défense des «Grands» de la région dont les États-Unis, le Japon, la Chine et la Russie.

Finalement, les derniers chapitres s'attardent sur les problèmes de coopération régionale de sécurité, des transferts et des productions d'armement ainsi que de l'enjeu nucléaire sur la péninsule coréenne. À cet effet, on nous présente cinq excellents chapitres dont le texte d'Andrew Mack qui se veut une analyse prospective de l'enjeu nucléaire coréen pour les années 1990. La non-prolifération et les transferts de technologie sont les principaux thèmes abordés dans ces derniers chapitres.

L'ouvrage, pourtant très bien documenté, ne fait pas un bilan serré de la sécurité de l'Asie-Pacifique. Il met davantage l'accent sur la sécurité du Nord-Est asiatique oubliant parfois les interactions avec les autres sous-régions de cet immense espace géogra-

phique. Le problème coréen nous est présenté dans presque tous les textes soit comme toile de fond ou comme le sujet central du débat. Cet ouvrage porte davantage sur la sécurité de l'Asie du Nord-Est que sur la sécurité du bassin du Pacifique comme en indique le titre. Cependant, l'ouvrage est pertinent, bien documenté par plusieurs tableaux et s'adresse en toute bonne foi à des universitaires déjà soucieux du litige coréen et de la sécurité régionale est-asiatique.

Glenn VEER

CQRI

SHIH, Chih-Yu. *China's Just World. The Morality of Chinese Foreign Policy*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1993, 254p.

L'ouvrage de Chih-Yu Shih se situe dans la perspective d'analyse des relations internationales à un moment particulier où la différence et la lutte entre les idéologies se trouvent remplacées par celles des cultures. L'auteur insiste sur le concept d'organisation selon un processus évolutif et sur la notion de rôle. Dans la culture très spécifique (unique dit-il) de la Chine, l'exercice d'une fonction politique, c'est-à-dire la tenue d'un rôle de pouvoir, implique un leadership moral qui impose l'obéissance au grand nombre parce qu'il s'est gagné, et continue de se gagner, le respect. Le sous-titre du volume, qui est aussi important que le titre, attire l'attention sur cette perspective, et guide toute l'étude.

Selon l'auteur, et ainsi se trouve justifié le titre, les normes enseignées par Confucius affectent le comportement des responsables chinois en ma-

tière de politique internationale. De même qu'à l'intérieur de la Chine, les leaders doivent préserver l'image de supériorité morale qui peut, seule, assurer le contrôle sur les gouvernés, de même ces leaders doivent garantir à l'ensemble des Chinois que leur nation possède, sur la scène internationale, une image de supériorité morale. «Le monde juste» est un monde où la prééminence de la Chine se trouve reconnue. Les dirigeants chinois, de n'importe quelle époque, ont donc besoin de ces deux images, l'une interne et l'autre externe, pour maintenir leur contrôle et leur pouvoir.

Les risques de tension entre ces deux représentations sont déjà nombreux, mais il se trouvent accrus encore par la concurrence d'autres systèmes normatifs tels le taoïsme, le bouddhisme ou la notion de strict rapport de force développé à l'époque des royaumes combattants, qui continuent d'exercer des éléments d'influence. Le socialisme a surimposé d'autres définitions encore et, selon l'auteur, l'interaction de toutes ces normes, nouvelles et anciennes, caractérise la nature du comportement des dirigeants chinois en matière d'organisation internationale. Ces dirigeants doivent préserver une apparence de cohérence dans leurs grandes orientations tout en essayant de justifier le pragmatisme de leur programme de modernisation. Dans le but de tenir compte du maximum des contraintes imposées par ces «valeurs», les responsables de la Chine refusent la notion d'organisation internationale comme une structure rigoureuse et fixe, ils veulent la percevoir selon une perspective évolutive dans laquelle les mises au point et les ajustements demeurent toujours praticables.